

Des lycéens s'entraînent à l'éloquence



Les 27 élèves de la première littéraire du lycée De Lattre de Tassigny sont derrière leur camarade Mathilde, finaliste du concours Bien parler pour réussir. À gauche, leur prof de français.

Ouest-France

Au lycée De Lattre de Tassigny, une classe de première Littéraire participe au concours Bien parler pour réussir. Mathilde est finaliste et ses camarades la soutiennent.

Reportage

Le cours de français est un peu particulier ce mardi matin au lycée De Lattre de Tassigny. Les élèves bougent les tables. Au milieu de la classe, ils installent six chaises face à face. Renaud Morisseau, le professeur, prépare ses élèves à une *battle* de mots et d'arguments. L'une d'elles, Mathilde Moinardeau, est finaliste du concours d'éloquence Bien parler pour réussir qui met en compétition plusieurs lycées de Vendée.

Le grand oral approche : ce sera le 6 février. Tout le monde met la main à la pâte pour répéter avec elle le sujet : « **L'individualisme est-il compatible avec la démocratie ?** » Ce mardi, ils n'ont pas quatre heures mais vingt minutes pour plancher sur des arguments et contre-arguments. Quatre groupes de six élèves font chauffer les neurones. Pour ou contre, à chacun de dissenter. « **On a réussi à emmener Mathilde en finale, on espère la faire gagner !** », disent en chœur les lycéens.

La démocratie participative

Ils sont d'accord sur une chose : « **Ce concours, ça nous a soudés.** » Il n'y a qu'à les voir travailler sur leur argumentation pour en être convaincu. « **Chacun défend son idée, sans peur d'être jugé.** » Certains arguments font rire, mais ce n'est jamais pour se moquer. Cette élève confie : « **Maintenant, quand je suis contre une idée, j'ose beaucoup plus l'affirmer, même si ce n'est pas l'opinion de la majorité.** »

Question démocratie, ces première L s'y connaissent puisque ce sont eux qui ont choisi de participer au concours. « **Ils ont voté,** explique Renaud Morisseau. **Sur 27 élèves, 24 étaient pour, alors on s'est lancé.** » Ensuite, quatre élèves ont décidé de tenter leur chance. « **À bulletin secret, la classe entière a voté pour leurs deux représentants.** » Tiago s'est arrêté en demi-finale. Mathilde poursuit l'aventure, comme dirait une fameuse émission de télé. Sauf que la réalité, ici, c'est le travail acharné de tous pour que la jeune fille remporte la palme.

Même les professeurs des autres matières apportent leur pierre à l'édifice intellectuel : un cours magistral sur la démocratie en histoire par là, une leçon de philosophie par ici et le prof de français qui devient, pour une heure, conseiller technique en respiration et gestion du stress.

Grâce à tout cela, prendre la parole devant les autres est devenu presque banal. Pour l'exercice, les élèves passent au vouvoiement. Quand un mot dérape ou qu'on laisse échapper un « **vachement** », les camarades tapent trois coups sur la table. « **Pan ! Pan ! Pan !** » Le mot juste remplace l'abus de langage. Les idées sont développées. Sans tomber dans la théâtralité, l'oralité devient un

